



Note d'information mensuelle

Novembre 2014

Les femmes en agriculture, des positions qui restent à conquérir

Depuis une vingtaine d'années, le statut des femmes au sein de l'agriculture lorraine a changé : majoritairement aide familial ou conjoint d'exploitant dans les années 70-80, elles sont dorénavant plus présentes dans la direction des exploitations. Cependant le poids du passé demeure. Pour beaucoup d'entre elles, la prise de direction se fait au moment du départ à la retraite du mari.

En 2010, plus de 7 700 femmes oeuvraient, de manière permanente, sur les exploitations agricoles lorraines. Elles représentaient 24% de la main-d'oeuvre permanente. Cette contribution, en léger recul par rapport à l'année 2000 (26%), est très inférieure à la moyenne nationale (28%). Le nombre d'actifs féminins a diminué un peu plus rapidement que celui de leurs homologues masculins, mais leur statut dans les exploitations évolue. Elles sont passées d'un statut d'aide familial à un statut de salarié ou d'exploitant. En 2010, 27% des fermes lorraines comptaient un chef ou un coexploitant féminin, contre 22% en 2000. Ce mouvement est continu depuis 1970 : les fermes lorraines ne comptaient alors que 8% de chefs d'exploitation féminins. Les départements lorrains ne présentent pas tous le même visage. La Meurthe-et-Moselle apparaît nettement moins féminisée avec 24% de chefs d'exploitation ou coexploitants féminins, alors que la Meuse est largement en tête avec 29%, les Vosges et la Moselle étant proches de la moyenne régionale.

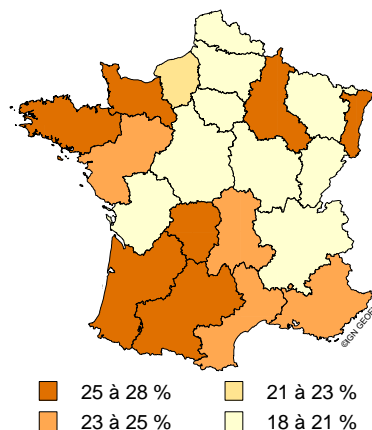
Taux de féminisation des chefs d'exploitation ou coexploitants dans les départements lorrains

	1970	1979	1988	2000	2010
Lorraine	9	8	14	22	27
Meurthe-et-Moselle	9	9	12	20	24
Meuse	7	8	15	20	29
Moselle	9	7	12	22	27
Vosges	10	10	17	25	28

Source : Recensements agricoles 2010, 2000, 1988, 1979, 1970

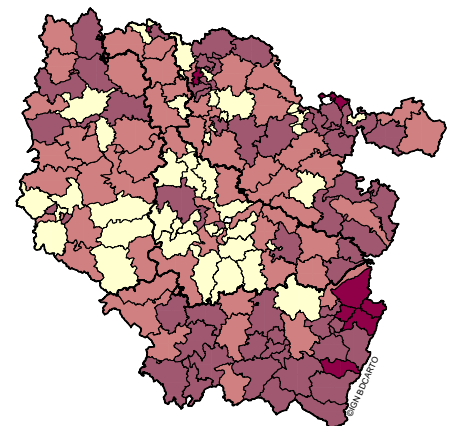
Le taux de féminisation des exploitations lorraines est nettement inférieur à la moyenne nationale (27% contre 32%) en 2010. Ce taux place la région au 18^{ème} rang des régions françaises, bien éloignée de sa voisine la Champagne-Ardenne, première région française avec 37%.

Part de la main-d'oeuvre apportée par les femmes chefs d'exploitation ou coexploitants



Source : Recensement agricole 2010

Part des UTA* femmes dans les UTA totales par canton



■ 33 % et plus ■ 18 à 24 %
■ 24 à 33 % ■ moins de 18 %

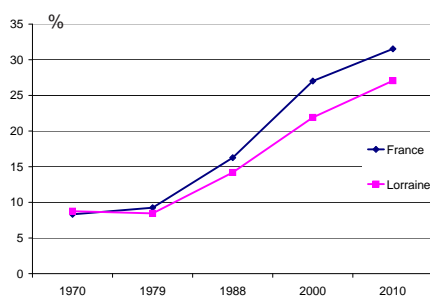
Source : Recensement agricole 2010

UTA* : unité de travail annuel qui correspond à l'équivalent du temps de travail d'une personne à temps complet pendant un an.

Les femmes plus présentes dans les orientations «rares»

Le taux de féminisation des exploitations lorraines n'est pas uniforme et varie selon les activités. Les plus forts taux de féminisation sont observés dans les orientations les moins bien représentées au sein des exploitations lorraines. Ils sont maximum (30%) lorsque les exploitations sont orientées vers les élevages ovins-caprins ou les élevages hors-sol. Ils sont encore très élevés dans les orientations de cultures spécialisées (vignes - vergers). Dans les exploitations de grandes cultures ou mixtes (grandes cultures - élevages), le taux de féminisation tombe nettement en dessous de 20%.

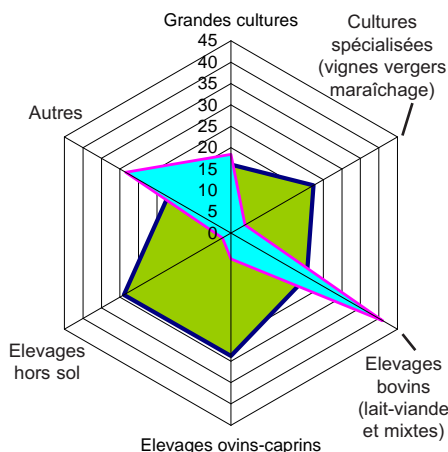
Evolution du taux de féminisation* des chefs d'exploitation



Source : Recensements agricoles 2010, 2000, 1988, 1979, 1970

*Part des exploitations dirigées par des femmes

Taux de féminisation et poids des orientations en Lorraine



■ taux de féminisation ■ part des orientations

Source : Recensement agricole 2010

Clé de lecture : plus le point est éloigné du centre et plus la proportion est importante. Par exemple : les exploitations de grandes cultures représentent 18% des exploitations lorraines et le taux de féminisation y est de 16%.

Sur des exploitations plus petites

Conséquence de la forte présence féminine dans les orientations spécialisées, les exploitations dirigées par les femmes sont de plus petite taille. Pour la Lorraine, en 2010, la taille moyenne d'une exploitation dirigée par une femme s'établit à 52 ha contre 97 pour les exploitations dirigées par des hommes. Cette situation n'a guère évolué aux cours des dix dernières années, puisqu'en 2000, cette taille moyenne s'établissait à 40 ha contre 73 ha pour leurs homologues masculins.

Une meilleure formation générale

Les femmes qui dirigent une exploitation lorraine présentent un niveau d'études générales supérieur à celui de leurs homologues masculins. Si elles sont aussi nombreuses à être diplômées du premier degré que les hommes (33%), elles sont nettement plus nombreuses à être diplômées du supérieur (12% contre 7%). Lorsqu'elles sont seulement diplômées du second degré, elles le sont à un niveau supérieur. En effet, elles sont 14% à avoir atteint le niveau « baccalauréat » contre 8% des hommes.

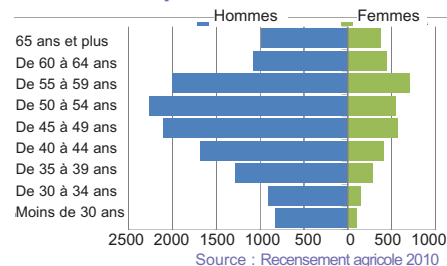
Situation inverse pour l'enseignement agricole

Pour nombre de femmes aujourd'hui chefs d'exploitation, la prise de direction s'est faite lorsque leur mari est parti en retraite. Une des conséquences est que la part des femmes ayant suivi une formation agricole initiale est plus faible que celle des hommes : les trois quarts d'entre elles ne disposent d'aucune formation contre seulement 42% des hommes.

Une forte proportion de cinquantenaires

En 2010, l'âge moyen d'un chef d'exploitation ou coexploitant lorrain de sexe féminin s'élevait à 51 ans contre 47 ans pour leurs homologues masculins. Là encore, cette situation découle en partie de la prise de direction tardive. Au final, plus de 42% des chefs d'exploitation féminins ont plus de 55 ans contre 31% de leurs homologues masculins.

Pyramide des âges des chefs d'exploitation et coexploitants lorrains



Source : Recensement agricole 2010

Une représentation professionnelle équivalente à la présence sur les exploitations agricoles

Parmi les élus aux assemblées des chambres consulaires départementales de Lorraine, on compte 28% de femmes en 2010. Elles sont le mieux représentées en Meurthe-et-Moselle avec 33% et le moins bien en Meuse avec 23%. Au sein des bureaux, organes de gestion courante, elles sont nettement moins nombreuses avec 21%. La plus forte représentation se situe en Meurthe-et-Moselle avec 35% et la plus faible en Moselle avec 12%.

Composition des assemblées départementales et des bureaux des chambres d'agriculture

ASSEMBLEES	CDA54	CDA55	CDA57	CDA88	Total
Nombre total *	51	52	53	48	204
Nombre d'hommes	34	40	39	34	147
Nombre de femmes	17	12	14	14	57
Part des femmes en %	33	23	26	29	28

BUREAUX	CDA54	CDA55	CDA57	CDA88	Total
Nombre total *	17	22	17	20	76
Nombre d'hommes	11	17	15	17	60
Nombre de femmes	6	5	2	3	16
Part des femmes en %	35	23	12	15	21

* Nombre total de membres et membres associés

Source : Chambres d'agriculture

BREVES :

Informations plus détaillées sur le site de la DRAAF

- Le nouvel annuaire 2014 de la statistique agricole vient de paraître.
- Dernière publication Agreste Lorraine : analyse & résultats - les indicateurs de revenu lorrain 2013.
- Un appel à manifestations d'intérêt "Industrie et agriculture éco-efficientes" vient d'être publié par l'ADEME. Il concerne les projets innovants dans les filières agricoles et bois répondant à des objectifs d'économie d'énergie, d'amélioration du bilan de gaz à effet de serre et d'économie de ressource (matière, biomasse bois, eau et sol). Toutes les informations sont consultables sur <https://appelsaprojets.ademe.fr/aap/AMI%20INDU2014-75>.

Publication disponible sur le site internet www.draaf.lorraine.agriculture.gouv.fr

Reproduction autorisée sous mention de la source : Agreste - Draaf Lorraine

DIRECTION RÉGIONALE DE L'ALIMENTATION, DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT

Service Régional de l'Information Statistique et Économique de Lorraine

76, avenue André Malraux - 57046 METZ Cedex 1
Tél : 03 55 74 11 70 - Fax : 03 55 74 11 01
Courriel : srise.draaf-lorraine@agriculture.gouv.fr
Internet : draaf.lorraine.agriculture.gouv.fr



Directeur de la publication : Michel SINOIR

Rédacteur en chef : Pierre BRUYAS

Rédaction : Pierre BRUYAS

Mise en page : Christine PERINI

ISSN : 2117-8895

Novembre 2014